



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

EXTRAITS DU LIVRE DU CIEL – PRIÈRES

1. Tome 14 au 21 avril 1922 – *Rendre grâces*

Jésus à Luisa : « Viens dans Ma Volonté avec Moi ; élevons-nous entre le Ciel et la Terre et adorons ensemble la Majesté Suprême. Bénissons-La et rendons-Lui hommage pour tous, afin que le Ciel et à la Terre soient remplis d'adorations, d'hommages et de bénédictions et que tous reçoivent des effets. »

2. Tome 12 au 2 juillet 1918 – *Manière de prier*

Je disais à mon aimable Jésus : « Je T'aime. Mais, parce que mon amour est petit, je T'aime avec Ton propre Amour. Je t'adore avec Ton adoration, je Te prie avec Tes prières, je Te remercie avec Tes actions de grâces. » Pendant que je priais ainsi, Il me dit : « Ma fille, quand tu aimes avec Mon Amour, quand tu adores avec Mes adorations, quand tu pries avec Mes prières et quand tu remercies avec Mes actions de grâces, ces actes se fixent dans les Miens où ils sont agrandis. Je Me sens ainsi aimé, adoré, prié et remercié comme Je veux que les créatures le fassent. Ah! Ma fille, un grand abandon à Moi est nécessaire ! Quand l'âme s'abandonne à Moi, Je M'abandonne Moi-même à elle. La remplissant de Moi, Je fais à sa place ce qu'elle devrait faire pour Moi. »

3. Tome 12 au 10 décembre 1918 - *Réclamer des âmes*

Je disais à mon doux Jésus : « Vois, je ne sais rien faire et je n'ai rien à te donner. Néanmoins, je te donne mon néant. J'unis ce néant au tout que Tu es et je Te demande des âmes : quand je respire, mes respirations Te demandent des âmes. Accompagnés de larmes incessantes, les battements de mon cœur Te demandent des âmes. Les mouvements de mes bras, le sang qui circule dans mes veines, les clignotements de mes yeux et les mouvements de mes lèvres Te demandent des âmes. Et je Te fais cette demande en m'unissant à Toi, à Ton Amour, dans Ta Volonté. »

Pendant que je disais cela, mon Jésus bougea en moi et Il me dit : « Ma fille, combien sont douces et plaisantes à Mes oreilles les prières des âmes intimes avec Moi ! Je sens en elles se répéter Ma vie cachée de Nazareth, sans apparence, éloignée des foules, sans le bruit des cloches, à peine connu. Je M'élevais entre le Ciel et la Terre et Je demandais des âmes. Chacun de Mes battements de cœur, chacune de Mes respirations réclamaient des âmes. Ainsi, Ma voix se répercutait dans le Ciel et

amenait l'Amour du Père à Me donner des âmes. Que de merveilles n'ai-Je pas accomplies pendant Ma vie cachée ! Elles étaient connues seulement de Mon Père dans le Ciel et de Ma Mère sur la Terre. Il en va ainsi pour mes âmes intimes quand elles prient. Même si aucun son n'est entendu sur la Terre, leurs prières résonnent comme des cloches dans le Ciel. Elles invitent tout le Ciel à s'unir à elles pour implorer la divine Miséricorde de se manifester sur la Terre afin que les âmes se convertissent. »

4. Tome 13 au 11 janvier 1922 – Vérités

Plus tard, complètement abandonnée dans la Volonté de Jésus, je priais. Presque sans réfléchir, je lui dis : « Mon Amour, unie à tout ce que Tu es, je place tout dans Ta Volonté : mes petites souffrances, mes prières, les battements de mon cœur, tout ce que je suis et tout ce que je peux accomplir afin d'accorder la croissance voulue aux membres du Corps Mystique. » M'entendant, Jésus m'apparut de nouveau, et, souriant de plaisir, ajouta : « Comme il est beau de voir Mes vérités dans ton cœur comme dans une fontaine de vie qui, immédiatement, connaissent le développement et l'effet pour lesquelles elles ont été communiquées ! Continue d'y correspondre et Je serai honoré. Dès que Je vois qu'une vérité s'est développée, J'en fais monter une autre. »

5. Tome 2 au 3 octobre 1899 – *Personne malade*

J'ai recommandé à Jésus une personne malade. Alors Jésus M'a montré les plaies que cette personne lui avait infligées. Je l'ai supplié de me laisser réparer pour elle. Et il m'a semblé que les plaies de Jésus guérissaient. Ensuite, rempli de bienveillance, Il m'a dit : « Ma fille, aujourd'hui tu as rempli l'office d'un habile médecin. Car tu as non seulement tenté d'appliquer un baume sur les plaies que ce malade M'a infligées, mais aussi de les guérir. Ainsi, Je Me sens soulagé et apaisé. » J'ai compris qu'en priant pour un malade, on remplit le rôle de médecin pour Notre-Seigneur qui souffre dans ces êtres créés à son image.

6. Tome 13 au 23 décembre 1921 – *Sommeil et paix*

Plus tard, alors que j'étais sur le point de fermer les yeux pour dormir, je me disais : « Jésus, que même mon sommeil soit dans Ta Volonté, que ma respiration soit transformée en la Tienne, si bien que ce que Tu faisais lorsque Tu dormais, je le fasse moi aussi. Mais, est-ce que mon Jésus dormait vraiment ? »

Jésus me revint et ajouta : « Ma fille, Mon sommeil était très bref, mais Je dormais. Et Je ne dormais pas pour Moi-même, mais pour les créatures. Étant la Tête du Corps Mystique, Je représentais toute la famille humaine et J'étendais Mon Humanité sur tous, pour leur donner le repos. Je voyais toutes les créatures couvertes d'un manteau d'inquiétudes, de conflits et d'agitations. Je voyais celles qui tombaient dans le péché et celles qui étaient tristes, celles qui étaient dominées par la tyrannie de leurs passions et qui en restaient bouleversées celles qui voulaient faire le bien et qui luttait pour l'accomplir. En un mot, il n'y avait aucune paix, parce que la paix véritable est obtenue seulement lorsque la volonté de la créature retourne à sa source : la Volonté de son Créateur. En dehors de son centre, de son origine, la créature ne connaît aucune paix.

Pendant Mon sommeil, Mon Humanité s'étendait sur tous, les enveloppant comme d'un manteau, à la manière d'une poule gardant ses poussins sous ses ailes maternelles pour les faire dormir. Ainsi, M'étendant sur tous, Je donnais à certains le pardon pour leurs péchés, à d'autres la victoire sur leurs passions et à d'autres la force dans les conflits. À tous, Je donnais la paix et le repos. Afin de leur prêter courage et de les libérer de la peur, Je faisais cela en dormant. Qui peut craindre une personne qui dort ? Le monde n'a pas changé. En effet, plus que jamais il est dans un état de conflits. Voilà pourquoi Je désire qu'il se repose dans Ma Volonté afin qu'il puisse bénéficier des effets du sommeil de Mon Humanité. » Ensuite, sur un ton soucieux, Il ajouta : « Et où sont Mes autres enfants ? Pourquoi ne viennent-ils pas à Moi pour recevoir le repos et la paix ? Appelle les à Moi, appelle-les tous à Moi ! »

7. Tome 19 au 13 septembre 1926 – Faire advenir le Règne du FIAT Suprême

Suite à mon tour habituel dans la Suprême Volonté, je me mis à prier le bon Jésus, au nom de Sa Création et de Sa Rédemption, au nom de tous, du premier au dernier homme, au nom de la Reine Souveraine et de tout ce qu'Elle fit et souffrit, afin que le Fiat Suprême fut connu et son Règne s'établisse en plein triomphe et domination. Cela faisant je me disais : « Si Jésus veut et aime autant que son Règne s'établisse au milieu des créatures, pourquoi veut-Il, et insiste beaucoup, pour qu'on prie ? Il peut le donner sans qu'Il y ait d'actes continus. »

Mon doux Jésus, bougeant en moi me dit : « Ma fille, mon Être Suprême possède le parfait équilibre, même en donnant aux créatures Mes remerciements, Mes dons, bien plus en celui qui concerne le Règne du FIAT Suprême qui est le don le plus grand que J'eus déjà donné à l'homme au début de la Création et qu'Il refusa. Tu penses que ce n'est rien que de mettre à sa disposition une Volonté Divine avec tous ses biens, et, non pas pour une heure, mais pour toute la vie ? Le Créateur qui dépose dans la créature son adorable Volonté, pour pouvoir mettre en commun Sa

ressemblance, Sa beauté, Ses océans de richesses infinies, de joies, de bonheur sans fin ? Rien qu'en possédant Notre Volonté, la créature pouvait acquérir les droits d'association, de ressemblance et de tous les biens de Son Créateur. Sans Elle, aucune association n'est possible. Si elle arrive à prendre quelque chose, ce ne sont que des petits flétrissements, des miettes de Nos biens interminables. Un aussi grand don, un bonheur aussi immense, le droit à la ressemblance divine par l'acquisition de la noblesse de Notre filiation qui fut rejetée ; Crois-tu que ce soit aisé, pour la Souveraineté Divine, de donner ce Règne du FIAT Suprême sans en être sollicitée, sans que personne ne se soucie de le recevoir ? Ce serait la répétition de ce qui se passa dans le Paradis Terrestre et, peut-être, même pire. En outre Notre Justice s'y opposerait forcément. Par conséquent, tout ce que Je te fais faire, les tours interminables dans la Suprême Volonté, tes prières incessantes afin que Ma Volonté puisse régner, le sacrifice de ta vie pendant d'aussi longues années sans être ni au Ciel, ni sur la Terre, avec la seule finalité que Mon Règne advienne, ce sont autant de soutiens que J'avance à Ma justice pour qu'elle cède ses droits et, en s'équilibrant avec tous nos attributs, elle trouve équitable que le Règne du FIAT Suprême soit restitué aux générations humaines. Cela se produisit au moment de la Rédemption ; si Notre justice n'avait pas trouvé les prières, les soupirs, les larmes, les pénitences des patriarches, prophètes, et de tous les bons de l'ancien testament, et, en plus, une Vierge Reine, possédant l'intégrité de Notre Volonté, prenant tout à cœur avec autant de prières insistantes, ayant la tâche de la satisfaction du genre humain, Notre justice n'aurait jamais consenti à la descente de Notre soupiré Rédempteur au milieu des créatures, en refusant catégoriquement Ma venue sur la Terre.

Lorsqu'il s'agit de maintenir l'équilibre de Notre Être Suprême, Il n'y a rien à faire! Qui pria, jusqu'à présent, avec intérêt, insistance, sacrifiant sa propre vie pour que le Règne du FIAT Suprême vienne sur la Terre triomphant et dominant ? Personne. Il est vrai que l'Église ne récite « Notre Père » que depuis que Je vins sur la Terre, dans lequel on demande : « que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel ». Mais, en prononçant ces mots, qui pense à ce qu'Il récite? L'importance de cette demande réside dans Ma Volonté et les créatures la récitent pour la réciter, sans comprendre, sans intérêt pour ce qu'elles demandent ? Ma fille, vivant sur la Terre tout est caché, secret, tout paraît mystérieux, et, si on sait quelque chose, cela est si négligeable que l'homme trouve toujours à redire sur tout ce que Je fais dans Mes œuvres à travers les voiles des créatures, en disant : « Pourquoi ces bienfaits, ces connaissances ne furent pas données avant, à l'époque des si nombreux saints ? »

Dans l'Éternité Il n'y aura pas de secrets, Je dévoilerai tout, en montrant les choses et Mes œuvres avec justice. Car, la Suprême Majesté n'aurait jamais pu donner ce qu'Elle voulait si dans la créature. Il n'y avait pas les actes suffisants. Il est vrai aussi que c'est Ma grâce qui permet à la créature de faire tout ce qu'elle fait, mais Ma

grâce veut trouver, en même temps, l'appui des dispositions et de la bonne volonté de la créature. **Donc, pour remettre en état Mon Règne de Ma Volonté sur la Terre, Il faut que les actes de la créature soient suffisants** afin que Mon Règne ne reste pas « en l'air », mais descende, se formant à travers les actes accomplis par la créature-même, pour pouvoir obtenir un aussi grand bien. C'est la raison pour laquelle Je te pousse à faire le tour de toutes nos œuvres, Création et Rédemption, pour que tu mettes de côté tes actes, ton « je t'aime », ton adoration, ta reconnaissance, ton merci, sur toutes nos œuvres. Je l'ai fait avec toi à maintes reprises et, enfin, après ton petit tour dans Notre Volonté, pour ton refrain que Nous avons tant apprécié : « **Suprême Majesté, Ta petite fille vient à Toi, sur Tes genoux paternels, Te demander que tous puissent connaître ton FIAT, Ton Règne ; je Te demande le triomphe de Ta Volonté afin qu'Elle domine et règne sur tous. Je ne suis pas la seule à Te le demander, mais avec moi, toutes Tes œuvres et Ta propre Volonté. C'est donc au nom de tous que je Te demande, je supplie Ton FIAT.** »

Si tu savais à quel point Notre Être Suprême est touché par ce refrain ! Nous entendons les prières de toutes Nos œuvres, les supplications de Notre propre Volonté ; le Ciel et la Terre se mettent à genoux Nous demandant le Règne de Mon Éternelle Volonté. Alors, si tu le veux, continue, afin de former le nombre d'actes nécessaire à obtenir ce à quoi, avec autant d'insistance, tu aspiras. »

8. Tome 18 au 21 octobre 1925 – Peines et pardon

Bougeant en moi, mon Jésus me dit : « Ma fille, J'ai éprouvé une peine particulière pour chaque faute commise par les humains, et J'ai associé à chacune un pardon pour le coupable. Ces pardons sont en suspens dans Ma Volonté, et quand un pécheur éprouve de la peine pour une faute commise, Ma peine se joint à la sienne et Je lui accorde aussitôt le pardon. Cependant, combien M'offensent et n'en éprouvent aucune peine ! Merci, Ma fille, de venir dans Ma Volonté accompagner Mes peines et Mes pardons. Continue de circuler dans Ma Volonté et, en faisant tiens mes peines et mes pardons, crie pour chaque offense « peine, pardon », de sorte que Je ne sois pas seul à M'affliger et à pardonner, mais que Je sois accompagné par la Petite Fille de Ma Volonté.»

9. Tome 19 au 8 août 1926 – Répétition d'actes divins

Jésus dit : « L'âme qui s'identifie à Moi et se laisse dominer par Ma Volonté, est la répétitrice des actes divins. Son amour, ses adorations, ses prières, tout ce qu'elle fait est l'aboutissement reçu par Dieu. Elle peut dire : « C'est Ton amour qui T'aime,

Tes adorations qui T'adorent, Tes prières qui Te prient, c'est Ta Volonté qui, m'investit, me fait faire les choses que Tu fais, pour que je Te les rende comme étant Tiennes. »

10. Tome 22 au 16 juillet – *Prier dans la Divine Volonté surpasse tout*

Jésus à Luisa : « Ma fille, lorsque l'âme prie dans Ma Volonté, toutes choses et tous les êtres créés sont au garde-à-vous, suspendent toute activité, font silence. Tout en admirant attentivement l'acte accompli dans la Divine Volonté, tous ensemble, ils suivent la prière. Le pouvoir de cette prière appelle et commande tout. De telle sorte que tous font la même chose. Si toutes les autres prières devaient s'unir pour se comparer à une seule prière faite dans Ma Volonté, elle les surpasserait toutes. Car elle possède une Volonté Divine, un pouvoir immense, une valeur incalculable. Je Me sens Moi-même revêtu d'une telle prière. Comme Je vois que c'est Ma Volonté qui prie, Je sens sa puissance qui M'identifie à cette prière même.

C'est pourquoi, si les grâces ne sont pas obtenues par la prière faite dans Ma Volonté, prière universelle et divine, si la divine Justice n'est pas apaisée et si les fléaux continuent à fondre sur la Terre, cela veut dire que c'est la Volonté de Dieu et qu'au lieu de laisser descendre Ses grâces, Sa Volonté fait descendre les effets de cette prière dans les âmes. Si on n'obtient pas grand chose avec elle, on obtiendra bien moins encore avec d'autres prières qui ne sont pas dites dans Ma Volonté et qui ne contiennent ni puissance divine, ni force universelle. »